

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21316 - 79ÈME ANNÉE

Pour la CGPER, le codéveloppement passe par de véritables échanges entre agriculteurs de La Réunion et de Madagascar

CGPER : « La coopération régionale se résumerait-elle à la formation des agriculteurs malagasy ? »

Suite à la visite du président du Sénat de Madagascar à La Réunion et la proposition émise par des acteurs réunionnais d'aller à Madagascar pour former les agriculteurs de la Grande île, la CGPER souligne que l'époque des colonies est terminée. « Nous pensons qu'il faut instituer des véritables échanges en matière de pratiques agricoles, de respect de notre environnement et que seule cette coopération basée sur la connaissance mutuelle des peuples pourra déboucher sur une « co-opération » équitable », affirme Jean-Michel Moutama, président de la CGPER, dans une tribune adressée ce jour aux médias.

En juin 2023, la Présidente de Région et le Président du Sénat de Madagascar ont partagé leur vision quant à l'importance de la coopération entre La Réunion et Madagascar, fondée sur des liens historiques et géographiques mais également sur les perspectives qui doivent s'ouvrir pour l'avenir.

Cette coopération s'établit notamment sur certains dossiers prioritaires : celui de la francophonie et des échanges humains, notamment dans le cadre de la formation, celui de la sécurité alimentaire, qui illustre tout le potentiel et l'intérêt d'une coopération renforcée entre La Réunion et Madagascar, celui de l'agroécologie puisque les deux îles sont toutes deux des hauts lieux de la biodiversité mondiale, celui de l'Énergie, le Président du Sénat s'étant montré très intéressé par les innovations explorées par La Réunion.

Des pistes de travail avaient été ouvertes. Enfin, cette coopération revêt une dimension culturelle d'autant plus importante en cette année qui sera marquée par la célébration du 360e anniversaire du peuplement de La Réunion.

Ces échanges avaient traduit une volonté louable de promouvoir un codéveloppement mutuellement pro-

fitable :

C'est dans un tel contexte que la délégation du président du Sénat revient à La Réunion, avec plusieurs représentants du monde économique de la Grande île.

« Nous avons également à apprendre des agriculteurs malgaches »

Si le contexte est toujours le même, malheureusement les stratégies et les ambitions des uns et des autres se sont affûtées. Nous revoilà donc à rêver du temps jadis où les techniciens de toutes sortes allaient en remonter aux paysans malagasy.

Que propose-t-on au président du Sénat malgache ? De former les agriculteurs malgaches, quand ils demandent si clairement d'ouvrir des échanges commerciaux avec La Réunion de manière équitable.

Non, nous ne sommes plus au temps où il faudrait aller former les agriculteurs malgaches alors qu'ils luttent contre les aléas climatiques, l'inorganisation des marchés et surtout la concurrence internationale avec des pays d'où il est plus facile d'exporter vers La Réunion.

Alors que Madagascar est à seulement 800 kilomètres, une heure d'avion et deux nuits de bateau de La Réunion comme le rappelait si justement M. le président du Sénat de Madagascar.

Nous pourrions intervenir pour former les formateurs des agriculteurs malgaches sur la technicité agricole, l'irrigation, la fertilisation ou encore l'environnement, expliquent certains.

Cela suffira-t-il à créer un vrai courant d'échanges entre les agriculteurs réunionnais et les agriculteurs malagasy ?

A les en croire, il suffirait d'envoyer là-bas des techniciens pour former les Malgaches.

Nous revoilà donc à rêver du temps jadis où les techniciens de toutes sortes allaient en remonter aux paysans malagasy : les agriculteurs réunionnais apprécieront, eux qui n'ont plus l'occasion, depuis belle lurette, de voir des techniciens venir les conseiller sur leurs exploitations.

« Puisque nous parlons de coopération, pourquoi ne pas imaginer que nous avons également à apprendre des agriculteurs malgaches ? ».

- Sur leur façon de produire, de respecter leur terre et leur environnement,

- En utilisant moins d'intrants chimiques, en respectant les cycles naturels et en produisant ce qu'ils consomment.

La coopération n'est pas « allon mont' bana Koman i travay »

Non, la coopération n'est pas « allon mont' bana Koman i travay ». La coopération est affaire de réciprocité et d'humilité, la coopération est une affaire d'équité.

C'est une coopération et une collaboration « gagnant-gagnant » qui est vivement souhaitée par les représentants de la Grande île.

Ils produisent du riz à moins de 800 km de chez nous et nous importons le riz d'Inde, d'Asie et de France.

Ils manquent d'eau dans certaines régions et nous proposons de former les agriculteurs malgaches à une agriculture intensive, image d'un passé pas si lointain ou nous excellons à piller les ressources de la terre et notamment l'eau si précieuse à la vie...

Ils ont des terres et nous rêvons d'y aller s'installer.

En 1977, la formidable expérience de la Sakay a pris fin douloureusement avec l'expulsion des agriculteurs réunionnais installés sur les hauts plateaux de Madagascar pendant un quart de siècle. Quelques 46 ans plus tard, nous n'avons toujours pas tiré les leçons de l'histoire, « assé envoy' des lamontrèr » en coopération.

Mettre en place à Madagascar des plans de production avec les agriculteurs malgaches

A la CGPER, nous pensons que les agriculteurs de tous les pays, méritent mieux que l'on pense d'eux qu'ils ont besoin de « lamontrèr »... Ils sont toujours l'un des métiers les plus confrontés aux aléas climatiques et subissent d'ores et déjà la pression d'un changement climatique bien installé.

Nous pensons qu'il faut instituer des véritables échanges en matière de pratiques agricoles, de res-

pect de notre environnement et que seule cette coopération basée sur la connaissance mutuelle des peuples pourra déboucher sur une « coopération » équitable.

Comment établir les relations directement en amont avec les producteurs malgaches pour servir à la fois les agriculteurs de la Réunion et de Madagascar, les éleveurs indépendants de La Réunion et les intérêts des filières coopératives ?

La question reste posée mais il ne faut surtout pas choisir la voie de la facilité en proposant d'aller former les agriculteurs malagasy !

Pourquoi ne pas voir au-delà et proposer de mettre en place à Madagascar des plans de production avec les agriculteurs malgaches ?

Ce qui aurait également effet de stabiliser les prix et de permettre à la fois aux indépendants de La Réunion et à la coopération réunionnaise d'être le réseau d'écoulement de cette production.

« Penser autrement le monde agricole »

« L'imagination au pouvoir » scandaient les jeunes en Mai 68, ils traduisaient là une volonté de changement, de faire autrement, d'imaginer un autre monde, d'autres relations.

Manifestement ce n'est pas le cas lorsqu'on préconise toujours les mêmes médicaments dont on sait qu'ils n'ont aucun effet sur la maladie qui affecte le malade.

Non, il nous faut penser autrement le monde agricole, il nous faut penser autrement la relation entre les agriculteurs réunionnais et les agriculteurs malagasy, il nous faut penser d'autres réponses à la demande de nos voisins et cousins malgaches.

Ils souhaitent pouvoir répondre à des attentes communes et vous leur proposez toujours les mêmes poncifs de la pensée unique « Nous allons les former »,

Nos agriculteurs malagasy et réunionnais méritent mieux... de ceux qui prétendent organiser et encadrer la production agricole.

Jean Michel Moutama
Président de la CGPER

Une chaleur et des pluies exceptionnelles, des feux de forêt et des inondations marquent un été extrême dans le Nord

La Chine a établi un nouveau record national de température quotidienne en juillet et a été frappée par des précipitations record au début du mois d'août. De nombreux nouveaux records de température dans les stations du monde entier ont été battus en juillet. Le début du mois d'août a également vu une vague de chaleur hivernale dans certaines parties de l'Amérique du Sud.

Les incendies de forêt ont causé des ravages et des dizaines de victimes et des évacuations forcées de milliers de personnes au Canada, dans certaines parties de la Méditerranée, notamment en Algérie, en Grèce, en Italie et en Espagne.

Le Canada a connu sa pire saison de feux de forêt jamais enregistrée, nuisant à la qualité de l'air pour des millions de personnes en Amérique du Nord. Des incendies brûlent maintenant dans l'Arctique canadien. Le service de surveillance de l'atmosphère Copernicus (CAMS) a signalé qu'à la fin juillet, le total estimé des émissions de carbone des feux de forêt pour l'année à ce jour avait atteint le double du total annuel canadien précédent. Le CAMS a enregistré une augmentation significative de l'intensité et des émissions des incendies de forêt en Méditerranée orientale au cours de la seconde quinzaine de juillet, en particulier en Grèce. Conformément à l'ensemble de données GFAS, les émissions de ces incendies de forêt ont été les plus élevées pour cette période en Grèce au cours des 21 dernières années.

Canicules marines

Les températures de surface de la mer ont atteint de nouveaux records, avec de fortes vagues de chaleur marines en Méditerranée et au large de la Floride.

Des rapports non confirmés indiquent que Manatee Bay, en Floride, a enregistré une température de surface de la mer de 101,1 ° F (38,4 ° C) - plus chaude qu'un bain chaud. La National Oceanic and At-

mospheric Administration des États-Unis a déclaré que le stress thermique continu en Floride n'avait pas été aussi élevé au début de la saison depuis le début des enregistrements par satellite en 1985.

Les températures de surface de la mer de la mer Méditerranée sont exceptionnellement élevées au cours des prochains jours et semaines, dépassant 30 °C dans certaines parties, et plus de 4 °C au-dessus de la moyenne dans une grande partie de la Méditerranée occidentale.

Les impacts des vagues de chaleur marines comprennent la migration des espèces et les extinctions, l'arrivée d'espèces envahissantes avec des conséquences pour la pêche et l'aquaculture.

« Évènement de plus en plus fréquent »

« Les conditions météorologiques extrêmes - un événement de plus en plus fréquent dans notre climat qui se réchauffe - ont un impact majeur sur la santé humaine, les écosystèmes, les économies, l'agriculture, l'énergie et l'approvisionnement en eau. Cela souligne l'urgence croissante de réduire les émissions de gaz à effet de serre aussi rapidement et aussi profondément que possible », a déclaré le Secrétaire général de l'OMM, le professeur Petteri Taalas.

L'empreinte du changement climatique

Une étude rapide menée par des climatologues du réseau World Weather Attribution a révélé que les vagues de chaleur portaient clairement l'empreinte du changement climatique.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Lékol in zoutiye fyab pou dézanklav la tête ? Lo maronaz indispanssab

Mézami yèr néna in kamarade la sone amwin é fransh vérité mi panss li la di amwin dann téléfone kékshoz zényal — fransh vérité lidé li néna lé vréman zényal.

Ala kossa i lé ? Ala son lidé !

Li la komanss par dir avèk mwin lé pa normal in jenn rényoné la fé dé zané é dé zané d'zétide é li koné pa son péi é anplisské sa li la pa fé progrès la konéssanss son péi. Alor li propoze shak rényoné i fé zétide normal i prezante in sizé dsi la konéssanss son péi. Li rokoné sé kékshoz i égzist pa zordi, mé li oi pa la rézon sa i égziss ar pa dann fitir.

L'èr-la mi domande avèk li si li néna in lidé dsi lo travaye in jenn rényoné i pé fé dann son parkour Lissé pou ète noté épi raporte ali in bann poin pou son bak sansa son CAP osinonsa toute diplom li pé prezanté dann son parkour, li réponde amwin : « Toute séktèr i konssèrn son péi ! »

Alor mi di avèk li si d'après li sa i pé z'ète kékshoz ofissyèl — konm lédikasyon nassyonal — osinonsa kékshoz i pé fé an maronaz. Mi di ali sa pars shé mon kamarade-la, mi diré lo maronaz sé konm in sogonde natir é d'après mwin toute son vi lé konm in pépétyèl maronaz dann in l'instittission bien ofissyèl — sanm pou mwin-i apèl l'égliz.

Bien antandi lidé li néna lé bien intéressan pars final de konte i tansform toute bande

rényoné an shèrchèr dann zot péi dopi étan jenn pétète sa va dir toute zot vi... Akoz pa ? Oila in bon lidé ! Astèr ni ni koz é mi rode léspri d'révolt dan li... Sa lé pa loin sa : normalman i sifi grate in pé la sirfass pou k'li amontr lo boute son né é oila ké li di amwin : « Pou ète rényoné, i fo konète son péi ! »

Astèr mi sorte in pé an déor noute büil é toudinkou mi konpran sak li rode sé dézanklav la tête — dékoloniz ali — par bande zétide épi par la roshèrch dsi in boute kashé dan noute péi... Mé sa lé pa lo bit lékol issi dann noute péi. Lékol malorozman i rante dann trin l'aliénassion la pa li pou dézaliène la kominoté skolèr dann toute son konpozission... é si lékol lété in zoutiye la dominassion ?

Arzoute èk sa, mi panss lékol lé pa — a l'èr ki lé — in zoutiye fyab... Li pé z'ète, par plass mé par plass solman. In légzanp kan lo profèssèr sé li mèm in maronèr la konéssanss. Sé avèk bann moune konmsa wi pé aprann dé shoz, pa avèk l'instittission an zénéral. Malorozman lékol la Républik apliké dann in néo-koloni, lé pa la pou bate l'alyénassion atèr... sé pou sa lo maronaz lé indispanssab — in zoutiye éfikass d'après mwin.. Po d'tèr kont po d'fèr é si po d'tèr téi pé gagné,

A bon antandèr, salu !

Justin